

E ancora spero di meglio/ Et pourtant, j'espère mieux

Racconto

Di Sabrina Delle Fave

Percepivo un'aria fresca e pulita lassù, come quella d'una valle d'alta montagna. Il mio corpo fluttuava libero, in totale assenza di peso, racchiuso in una grande bolla di sapone. Molte delle sensazioni corporee erano inesistenti. Non avevo membra, né pelle. Anche il capo si presentava leggero, svuotato d'ogni labirinto di pensieri. E tuttavia, sentivo e vedevo: una voce alle mie spalle, così simile a quella di mio padre, ma più calma e profonda, ancestrale; un puzzle di figure indistinte, laggiù, in basso.

Je percevais un air frais et pur là-haut, comme celui d'une vallée de haute montagne. Mon corps flottait libre, en totale absence de poids, enfermé dans une grande bulle de savon. Beaucoup de sensations corporelles étaient inexistantes. E pourtant je sentais et voyais: une voix derrière moi, si ressemblante à celle de mon père, mais plus calme et profonde, presque ancestrale; (et)un puzzle de formes indistinctes, là bas, en bas.

"Non preoccuparti, tra poco le vedrai meglio" mi disse la voce, e in breve i contorni si fecero nitidi. Le figure si muovevano affannate e nervose. Come pupazzetti protagonisti di un videogame, si scontravano e cambiavano direzione, in un moto continuo e convulso. Erano uomini e donne, di ogni razza e colore, e non avevano tregua.

"Ne t'inquiète pas, bientôt tu les verras mieux" me dit la voix, et en instant les contours furent plus nets. Les formes se bougeaient essoufflées et nerveuses. Comme des bonhommes protagonistes d'un jeu vidéo, ils se rentraient dedans et changeaient de direction, de manière continue et convulsive. Ils étaient des hommes et des femmes de toutes les races et couleurs ; ils allaient sans répit.

"Scendi, scendi ancora. Avvicinati di più" mi suggerì la voce. La zoomata mi consentì di mettere a fuoco con chiarezza i volti di quelle figure in movimento: erano segnati da smorfie di ansietà e affanno, di stanchezza e angoscia. "Non sei diversa da loro" continuò la voce. Nel tono, non v'era traccia di ironia, né di giudizio. "Vuoi continuare anche tu ad essere una pedina insignificante, schiava del gioco subdolo delle tue paure o delle tue presunzioni? O ancora spero di meglio?".

"Descends, descends encore. Rapproche-toi encore" me suggéra la voix. Le zoom me permis de mettre en focus les visages de ces formes en mouvement: ils étaient marqués de traces d'anxiété et d'asphyxie, de fatigue et d'angoisse. « Tu n'es pas différente d'eux » continua la voix. Dans le ton il n'y avait pas ni trace d'ironie ni de jugement. « Tu veux continuer toi aussi à être un piéton insignifiant, esclave du jeu trompeur de tes peurs et de tes présomptions? Où alors, tu espères mieux ? »

L'inquietudine che mi andava montando dentro esplose in angoscia quando iniziai a distinguere, in quella massa indistinta di disperati, i volti di persone conosciute. Il collega di lavoro, il vicino di casa, l'amica del cuore: giravano anche loro, come trottole impazzite, in quel vortice senza sosta.

"Che cosa devo fare?" chiesi allora.

L'inquiétude qui montait en moi explosa en angoisse alors que je commençai à distinguer, dans cette masse indistincte de désespérés, les visages de personnes connues. Le collègue de travail le voisin, l'amie de toujours, ils tournaient eux aussi, comme de folles toupies, dans un tourbillon sans fin.

-« Qu'est-ce-que je dois faire alors ? »

"Hai sbagliato domanda" riprese la voce. "Ciò che devi chiedere a te stessa è: che cosa devo essere per sperare ancora di meglio? Ti svelerò un segreto. Un giorno, quando morirai, ti sentirai più o meno come in questo istante: sarai un essere perfetto, di amore e di luce, leggero, come una bolla di sapone. La condizione che vivi ora e che ti è concessa solo per una manciata di attimi appena, sarà lo stato permanente del tuo io. Ma sbagli a credere che questa eterea circostanza sia raggiungibile soltanto quando la tua anima lascerà il corpo. Puoi assaporare l'estasi pur permanendo nella carne. E' necessario, però, un duro, durissimo allenamento, una cruenta battaglia contro te stessa. Meditazione, preghiera, umiltà e servizio saranno le tue armi nel combattimento. Molti grandi uomini, prima di te, hanno percorso questo sentiero, difficile, ma ricco di soddisfazioni. Allora, a te la scelta: preferisci restare imprigionata laggiù, nel videogame, o ancora speri di meglio?".

-"Tu te trompes de questions", reprend la voix « Ce que tu dois demander à toi-même est qu'est-ce-que je dois être pour alors espérer mieux.

Je vais te révéler un secret : Un jour quand tu mourras, tu te sentiras plus ou moins comme à cet instant: tu seras un être parfait, d'amour et de lumière, léger, comme une bulle de savon. La condition que tu vis en ce moment et qui t'es concédée seulement pour un poignée d'instantes à peine, sera l'état permanent de ton être- Mais tu te trompes à croire que cette condition éthérée est accessible seulement quand ton âme quitte ton corps. Tu peux goûter l'extase pure permanente dans la chair : il est nécessaire, par contre, un dur très dur entraînement, une bataille à vif contre toi-même. Méditation, prière, humilité et service seront tes armes dans le combat. Nombreux grands hommes, avant toi, ont parcouru ce sentier, difficile mais riche en satisfaction. Alors, à toi le choix: préfères-tu rester emprisonnée là, en bas, dans le jeu vidéo, ou alors tu espères mieux?

Non appena la voce cessò il suo sussurro d'eternità, la bolla di sapone che mi teneva sospesa in quell'estraniante condizione si smaterializzò all'improvviso e iniziai a precipitare nel nulla. Fu allora che mi svegliai. Il cuore batteva all'impazzata, un respiro affannato mi strozzava la gola. Fu impresa ardua riprendere possesso delle membra, dei sensi, della spazio-temporalità della camera da letto. Toccai il lenzuolo, il comodino, la sveglia... "Un sogno, solo un sogno" mormorai, tentando di calmarmi.

A peine la voix cessa son susurrement d'éternité, la bulle de savon qui me tenait suspendue dans cette étrange condition se dématérialisa à l'improviste et je commençai à précipiter dans le vide- Ce fut alors que je me réveillai. Le coeur battait à la folie, une respiration allaitante me serrait la gorge. Ce fut chose difficile que de reprendre possession de mes membres, de mes sens et de l'espace temps dans la chambre à coucher. Je touchai les draps, la commode, le réveil... " Un rêve, seulement un rêve, " murmurai-je, en tendant de me calmer.

Il nuovo mattino lasciava penetrare i suoi bagliori di luce attraverso la finestra socchiusa. Pensai alla sera prima, quando, uscendo sfinita dalla casa di riposo dove per ore ed ore, tutti i giorni, pulisco il culo alla gente ormai giunta al capolinea dell'esistenza terrena, i miei occhi si erano casualmente posati sull'architrave di un antico palazzo del centro storico. Non avevo mai fatto caso, fino a quel momento, alla scritta incisa sul muro, sopra l'architrave. Diceva: "E ancora spero di meglio".

Le jour nouveau laissait pénétrer ses rayons de lumière à travers la fenêtre entrouverte. Je pensais à la veille au soir, quand en sortant épuisée de la maison de retraite où heure après heure, tous les jours, je nettoie le cul des gens désormais arrivés au bout de leur existence terrestre, et mes yeux s'étaient par hasard posés sur l'architrave d'un immeuble antique du centre historique. Je n'avais jamais remarqué, jusqu'à ce moment là, l'inscription incisée sur le mur, au dessus de la porte. Elle disait "et pourtant, j'espère mieux»